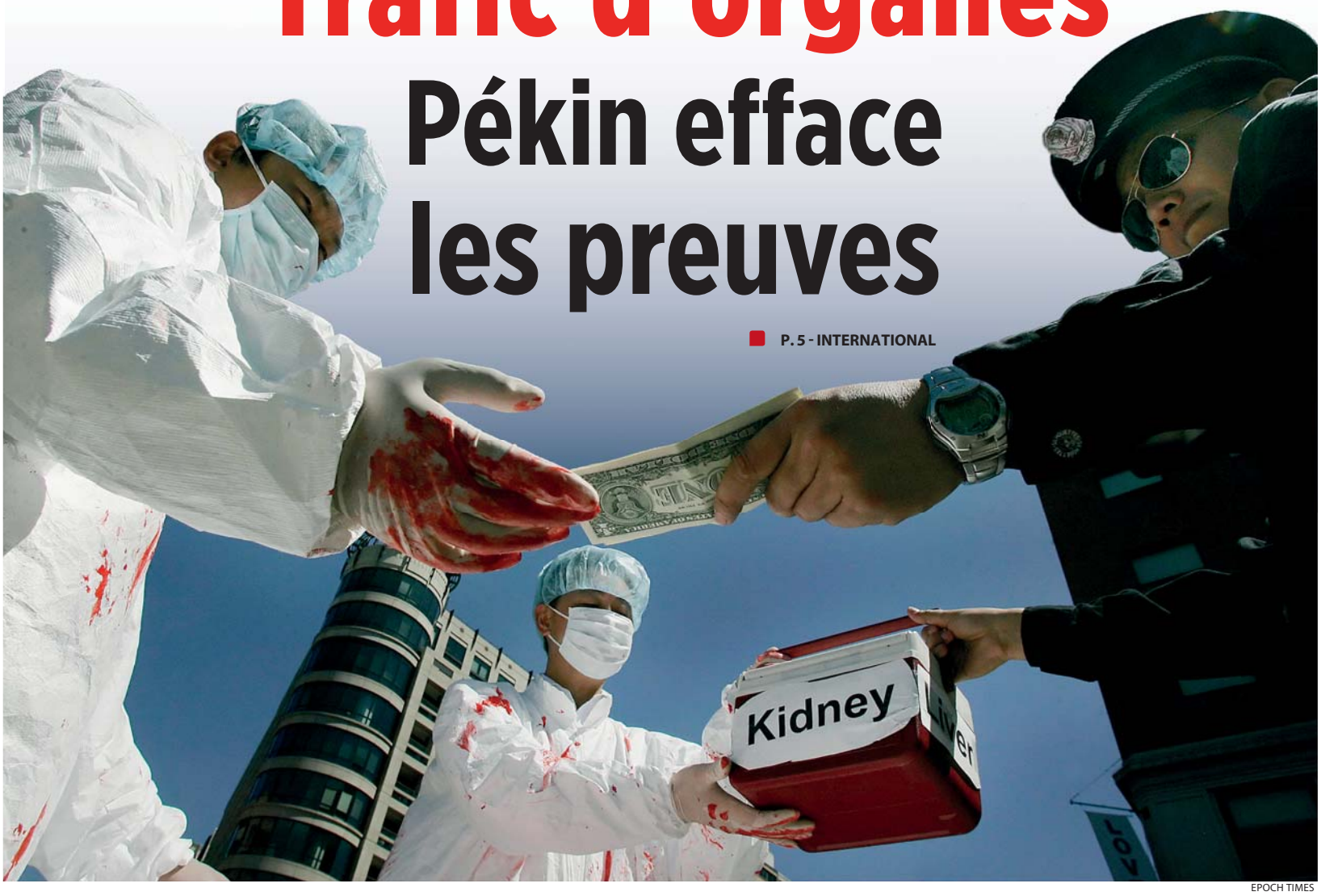
EPOCH TIMES

THE NEW TIMES

16 - 22 JUIN 2014 · ÉDITION FRANCAISE N° 279 · WWW.EPOCHTIMES.FR

Trafic d'organes
Pékin efface les preuves

P. 5 - INTERNATIONAL



EPOCH TIMES

Jeu des chaises musicales à l'Élysée

Caroline Chauvet

Grand remaniement à l'Élysée. Une demi-douzaine de conseillers de François Hollande quitteront leur poste mi-juillet pour laisser place à de nouveaux entrants. Mais parmi ces derniers, deux nominations passent mal auprès de nombreux élus de gauche : Laurence Boone comme secrétaire générale adjointe de l'Élysée chargée des questions économiques et Jacques Toubon au poste de Défenseur des droits.

P. 3 - FRANCE

JACQUES DEMARTHON/AFP/GETTY IMAGES

Le baccalauréat, une porte d'entrée à la française

Ivo Paulovic

FREDERICK FLORIN/AFP/GETTY IMAGES

Cette semaine sera déterminante pour plus de 680 000 élèves candidats à l'épreuve du baccalauréat toutes filières confondues. Plus de la moitié des candidats passera le bac général, 30 % dans 86 spécialités du bac professionnel et 20 % dans le bac technologique. Alors que le bac général permet de fonder les bases pour un enseignement universitaire et supérieur, le bac pro ouvre la porte de la vie professionnelle. L'examen en lui-même maintient sa renommée pour une utilité plutôt formelle.

P. 4 - FRANCE

Quelles perspectives pour le gouvernement israélien à venir ?

Par Barah Mikaïl, chercheur à l'IRIS

Après des semaines intenses de négociations, il semblerait que le nouveau gouvernement israélien soit enfin en passe d'être constitué, et bientôt confirmé. La disposition officielle d'Ehud Barak, leader du Parti travailliste, à rejoindre une coalition menée par Benjamin Netanyahu, rend ce scénario possible. Reste à savoir si elle sera à même d'avancer concrètement sur les enjeux fondamentaux pour l'avenir de l'État hébreu.

P. 6 - INTERNATIONAL

JACK GUEZ/AFP/GETTY IMAGES

Delacroix et sa passion pour l'Angleterre

P. 7 - ART ET CULTURE

Les Alpes bavaroises

P. 8 - VOYAGE

Vous avez dit hypnose ?

P. 11 - SANTÉ & BIEN-ÊTRE

La peinture chinoise traditionnelle

P. 10 - CIVILISATION CHINOISE

CHINE

168 380 573

citoyens ont quitté le Parti communiste chinois et ses organismes affiliés.

P. 6 - INTERNATIONAL

CONTACTEZ-NOUS

Courrier des lecteurs
courrierdeslecteurs@epochtimes.fr

Téléphone 01 45 86 41 95

67 ÉDITIONS, 35 PAYS, 21 LANGUES, UN JOURNAL EN PLEINE EXPANSION

SUIVEZ L'ACTUALITÉ SUR WWW.EPOCHTIMES.FR

Allemand · anglais · bulgare · chinois · coréen · espagnol · français · hébreu · indonésien · italien · japonais · perse · portugais · roumain · russe · slovaque · suédois · tchèque · turc · ukrainien · vietnamien

Réforme ferroviaire sous fond de contestation

Sarita Modmesaïb

Voilà un projet de mariage qui aura fait couler beaucoup d'encre et contrarié le quotidien de millions d'usagers franciliens en seulement quelques jours. La présentation prochaine du projet de loi sur la réforme ferroviaire a été le coup d'envoi d'un mouvement de grève reconductible des cheminots depuis mercredi 11 juin.

Réunir de nouveau, puisqu'ils étaient déjà liés avant 1997, au sein d'un seul groupe, l'utilisateur du réseau ferré, la SNCF, avec le gestionnaire des rails, RFF (Réseau Ferré de France) semble, *a priori*, relever de l'intérêt collectif. Ce projet de réforme constitue l'aboutissement de débats et de discussions entamées dès 2011, puis présenté en conseil des ministres en octobre 2013 et examiné par l'Assemblée nationale cette semaine. Il est supposé permettre aux entreprises concernées de se préparer à la mise en application, en 2019, de l'ouverture totale à la concurrence pour tous les États membres de l'Union européenne.

ERIC FEFERBERG/AFP/GETTY IMAGES

Prendre le train relève du défi depuis quelques jours.

Les enjeux de ce projet de réforme

Les deux établissements publics, SNCF et RFF, seront donc réunis sous un même vocable, celui de la SNCF, un établissement public industriel et commercial (EPIC). Il sera composé de 3 entités : une société mère SNCF et 2 filiales, SNCF Mobilités, exploitante du réseau et SNCF Réseau, gestionnaire des infrastructures, qui emploiera non seulement les actuels agents de RFF, mais aussi ceux de la direction Infra et ceux des circulations ferroviaires (DCF) de l'actuelle SNCF. Le président de cet EPIC sera nommé par le gouvernement.

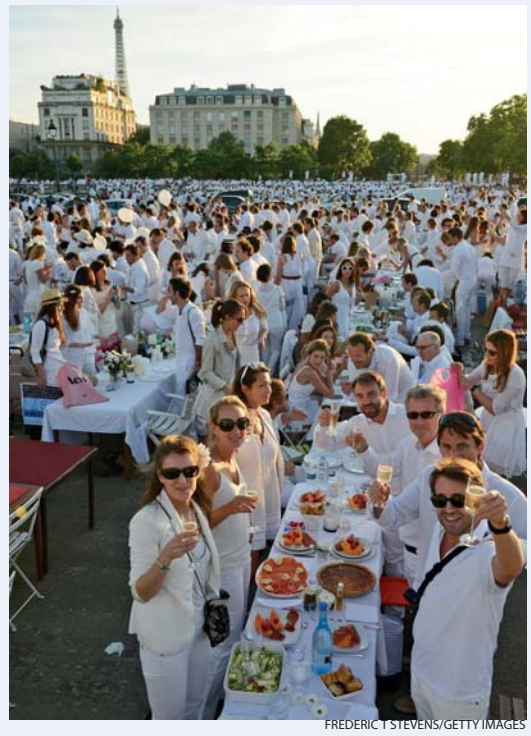
À travers cette fusion, l'État souhaite juguler l'augmentation de la dette ferroviaire : de 20 milliards en 1997, elle augmente chaque année de 1,5 milliard à 2,8 milliards, atteignant aujourd'hui près de 44 milliards d'euros.

Les cheminots, actuels employés SNCF, craignent quant à eux que la dette colossale de RFF n'entraîne des conséquences sur la productivité demandée ainsi que sur le renouvellement et la rénovation des infrastructures existantes. Le cadre social n'est pas épargné non plus, puisqu'en fusionnant, ils redoutent un nivellement vers le bas de leurs acquis sociaux, concernant notamment, le statut spécifique des cheminots établi depuis 1940.

Conséquences de la grève

Réclamant un report du projet de loi, le mouvement de grève est entamé depuis le mercredi 11 juin. Suivi par environ un quart des cheminots, il a tout de même entraîné un blocage de toutes les gares parisiennes et des retards de plusieurs heures pour les Français pour une part mécontents, pour l'autre compréhensifs. En effet, enÎle-de-France, quelque 3 millions de passagers sont empêchés ou retardés dans leur activité professionnelle depuis mercredi dernier. La province, moins impactée, a bloqué quand même 800 000 passagers qui ont dû trouver une solution de remplacement à travers le covoiturage, notamment. Mais ce sont surtout les usagers des TGV, environ 350 000 usagers, qui ont connu de réelles difficultés pour se déplacer. Quand on sait que la moitié de cet effectif se déplace pour raisons professionnelles, on peut alors parler sur l'ensemble du territoire, d'une perte sèche de centaines de millions d'euros pour l'activité économique du pays.

PHOTO DE LA SEMAINE



FREDERIC J STEVENS/GETTY IMAGES

Le dîner en blanc le 12 juin 2014 sur le pont Alexandre III.

CE QUE VOUS NE VERREZ PAS

La banderole sur laquelle on pouvait lire « *Demarcaçao* » (démarcation) brandie par un jeune Indien lors de la cérémonie d'ouverture de la Coupe du Monde de football à Sao Paulo, appelant le gouvernement fédéral à consolider la démarcation des terres indiennes au Brésil.

DU 13 AU 30 JUIN, PROFITEZ DE CONDITIONS EXCEPTIONNELLES
ET DEVENEZ PROPRIÉTAIRE À THIAIS !

CÔTÉ PARC
Via Verde
LIVRAISON NOVEMBRE 2014

Frais de notaire offerts(3)
+
Cuisine offerte
pour les 5 premières signatures(4)

LOI DUFLOT(2)

BBC BÂTIMENT BASSE CONSOMMATION*

TVA 7 %(1)

ESPACE DE VENTE : 71, BD DE STALINGRAD - THIAIS
01 45 87 70 20
Renseignement : cote-parc@po-p.fr

PARIS OUEST PROMOTION

*Demande de labellisation en cours, démarche visant à l'obtention de l'achèvement des travaux, garantissant les performances énergétiques de la résidence. (1) TVA à 7 % applicable sous réserve que les conditions de l'article 278 sexies 11° du Code Général des Impôts soient remplies (résidence principale de l'acquéreur - plafonds de ressources du réservataire à respecter) et sous réserve que le prix de vente ne dépasse pas le plafond en vigueur. (2) Réduction d'impôt plafonnée à 18 % soumise à conditions, réservée aux contribuables domiciliés en France qui acquièrent à partir de 2013 un logement neuf dans un programme immobilier conformer BBC ou RT2012 situé dans une zone géographique éligible et destiné à être loué nu à titre de résidence principale à des locataires présentant un niveau de ressources plafonné et moyennant des montants de loyers plafonnés, pour une durée de 9 ans minimum. Jusqu'à 54000 € d'économie d'impôt. Le non-respect des engagements de location entraîne la perte du bénéfice fiscal. Deux investissements limités par an et par foyer fiscal pour un montant plafonné de 300000 €. (3) Hors frais liés à l'emprunt et hors frais d'hypothèques, de caution ou de privilège de prêteur de deniers ou tous autres frais de garantie liés au financement de l'acquisition, hors frais de règlement de copropriété. (4) Cuisine aménagée d'une valeur de 4000 € limitée aux 5 premières signatures entre le 13 et le 30 juin 2014. *Label BBC "bâtiment basse consommation", démarche visant à l'obtention de la certification à l'achèvement des travaux, garantissant les performances énergétiques de la résidence. OSWALDORB - RCS Nanterre B 343724944. Illustration : Libre interprétation de l'artiste à caractère d'ambiance d'après les plans d'architecte - 05/2014.

EPOCH TIMES

Aurélien Girard

Le complexe de Pénélope

Les grand-mères et les éleveurs de moutons auront sans doute tendu l'oreille cette semaine en entendant abondamment parler du détricotage réel ou supposé de la loi Duflot. Sa promotrice s'est indignée du retour en arrière sur ce qu'elle considère être une des seules lois « *vraiment de gauche* » de la présidence Hollande, tandis que les éditorialistes économiques et les acteurs du secteur de la construction poussaient des clameurs de joie à l'idée que certaines de ses dispositions pourraient être annulées sous l'impulsion de M. Valls.

Comme pour tant d'autres sujets depuis le début du quinquennat, la question ici encore est celle de l'impact anti-social que peuvent prendre des mesures dont l'objectif social est mal pensé. Avec ses différentes dispositions de facilitation de l'obtention de permis de construire et de protection des locataires contre les loyers excessifs, la loi Duflot a tenté de répondre en même temps à la problématique du manque de logements et – dans une vision un brin caricaturale – de la voracité de possédants à l'encontre de ceux forcés à la location par incapacité financière à acheter. Elle se heurte pourtant à plusieurs murs.

Fondamentalement d'abord, la pénurie de logements en France n'est que partiellement appuyée par les statistiques. Si la situation est tendue dans les grandes régions comme Île de France, PACA et Rhônes-Alpes, la France reste en tête au niveau européen du nombre de logements par habitant. La vision d'une France manquant de logements – alors que plus de 800 000 sont inoccupés dans l'Hexagone – pourrait donc relever tout autant du *lobbying* des grands professionnels du secteur que de l'inégalité du développement économique des territoires. La solution ne serait alors pas seulement de plus construire, mais de mieux utiliser l'existant.

Pratiquement parlant ensuite, pour que les particuliers investissent dans la construction, leur confiance dans l'intérêt du placement immobilier et leur envie d'y consacrer leur épargne sont évidemment essentielles. Et là, même si elle semble une importante mesure de justice, la limitation des déviations à la moyenne dans l'établissement des prix locatifs est mal perçue. Le mécanisme de garantie universelle proposé pour stimuler l'investissement locatif en protégeant contre les risques de non-paiement des locataires est lui une aberration puisqu'il créerait un nouvel organisme public (« *one more* ») pour un coût annuel de 400 millions d'euros, dont on pourrait penser qu'il protège surtout les mauvais payeurs. Jacques Attali ne fait pas dans la mesure et demande l'abrogation pure et simple de la loi Duflot et de son « *délire bureaucratique* ». Les professionnels du secteur sont également vent debout contre plusieurs des dispositions de la loi.

Comme Pénélope filant puis défilant son ouvrage, le gouvernement aurait donc déjà choisi la marche arrière. Dans son cap toujours changeant, la majorité actuelle légifère longuement en suivant les productions parfois hasardeuses de ses ministères, avant de réaliser sur le tard les erreurs et d'assécher les lois nouvelles de leur contenu par des décrets d'application en forme de retour en arrière. Dans le cortège des momies législatives, cette nouvelle série de bandelettes mortuaires qui alourdit un peu plus notre corpus de lois, nous ferait presque rêver à un scénario belge et à de longs mois de repos, sans gouvernance nationale et sans nouvelles lois.

Jeu des chaises musicales à l'Élysée

François Hollande étonne la majorité par le choix de certaines personnalités de droite.

Suite de la première page

Révolution de palais à l'Élysée. Les 10 et 11 juin, un communiqué a annoncé un vaste remaniement de la garde rapprochée de François Hollande. Parmi les personnalités nominées, certaines ne font pas l'unanimité à gauche, telles que Laurence Boone en nouvelle secrétaire générale adjointe de l'Élysée chargée des questions économiques ou Jacques Toubon, en lice pour le poste de Défenseur des droits.

> Il s'agit d'une volonté du président de rassembler au-delà des clivages partisans

Laurence Boone : la finance au sommet

Le secrétaire général adjoint de l'Élysée chargé des questions économiques, Emmanuel Macron, va quitter le poste pour laisser la place à Laurence Boone. Le départ du jeune énarque de 34 ans était prévu, affirme ce dernier. « *C'est un choix commun* », explique-t-il au journal *Le Monde*. « *Quand le président m'a appelé le 10 mai 2012, je suis venu pour une mission et un temps donnés et nous nous étions dit l'un et l'autre que c'était pour deux ans.* »

Laurence Boone, 45 ans, va à sa place poser ses valises au sommet de l'État. Spécialiste en macro-économie, en politiques européennes et en finances publiques, elle est membre du Cercle des économistes, enseignante à l'ENS Cachan et à l'école Polytechnique. Elle vient de démissionner du conseil d'administration du groupe de luxe Kering pour s'apprêter à entrer à l'Élysée. Issue du monde de la finance et actuelle chef économiste Europe à la Bank of America Merrill Lynch après avoir fait un passage chez Barclays et à l'OCDE, Laurence Boone a été choisie pour ses compétences, précise l'Élysée.

Un profil trop libéral pour certains élus de gauche, qui n'ont pas hésité à réagir contre la nomination de cette nouvelle secrétaire adjointe fraichement débarquée de la City londonienne, qui ne peut pas non plus se prévaloir d'un passé parmi les socialistes ou au sein de la haute fonction publique. Pointant du doigt l'arrivée d' « *une économiste forgée du plus beau métal libéral* », les sénateurs communistes redoutent que son embauche « *ne traduise aucunement une inflexion à gauche de la politique* » du gouvernement.

« *On aurait pu imaginer que le président, après les défaites électorales qu'on a connues, veuille s'entourer d'un profil plus hétérodoxe, plutôt que de quelqu'un qui vient directement du monde de la finance et qui exprime plutôt une vision libérale* », affirme quant à lui le député PS d'Indre-et-Loire Laurent Baumel, estimant le choix de Laurence Boone « *symbolique* ».

Au gouvernement, le ministre des Finances et des Comptes publics Michel Sapin affirme au contraire son soutien à la nouvelle secrétaire adjointe. Questionné sur le retour de la finance au sommet de l'État, il envoie au passage une pique à Emmanuel Macron, estimant que « *ce sont les compétences qui sont de retour* ».

Le temps où François Hollande, lors de sa campagne présidentielle, fustigeait « *la finance* » comme son principal adversaire, semble bien révolu. Le président tient à ancrer sa politique « *sociale libérale* » – un tournant vers la droite dont il avait fait l'annonce en janvier.

Déjà, Emmanuel Macron avait amorcé la tendance vers le libéralisme. Ancien de la banque Rothschild, souvent considéré situé parmi l'aile droitière des conseillers du président, il a joué un rôle essentiel dans les mises en place du crédit d'impôt compétitivité, du pacte de responsabilité, des 50 milliards d'économies et de la trajectoire de redressement des finances publiques.

Jacques Toubon : une figure de la droite chiraquienne

Mercredi 11 juin, le président français étonnait à nouveau en annonçant le nom de Jacques Toubon pour le poste de Défenseur des droits. La candidature de celui qui succédera à Dominique Baudis, disparu en avril, doit encore passer par la validation de l'Assemblée nationale et du Sénat. Le résultat sera connu début juillet.

JACQUES DEMARTHON/AFP/GETTY IMAGES

Jacques Toubon est pressenti au poste de Défenseur des droits à l'Élysée.

Vieux routard de la politique, Jacques Toubon, 72 ans, proche de la droite chiraquienne, a été député RPR (1981-1983), ministre de la Culture puis de la Justice (1993-1997), maire du 13e arrondissement (1983-2001) et député européen (2004-2009).

Un élément joue en sa défaveur : M. Toubon possède un péché originel, celui de ne pas avoir voté contre l'abolition de la peine de mort en 1981 – ce que n'ont pas manqué de relever les adversaires à sa nomination. Cependant, si Jacques Toubon s'était certes prononcé contre l'ensemble du texte, il avait tout de même voté « *pour* » l'abolition lors du premier vote. Dans le *Journal Officiel* de 1981, il se disait « *favorable à l'abolition* », mais proposait un amendement pour « *inscrire dans notre droit des modalités nouvelles d'exécution des peines criminelles les plus graves* ».

Pour le député PS Yann Galut, qui s'exprimait sur Twitter, cette nomination a du mal à passer. « *Bravo, François Hollande* », s'indignait Julien Bayou, un porte-parole d'Europe Écologie-Les Verts dans un tweet emprunt d'ironie. Il relève la prise de position de Toubon contre la dépénalisation de l'homosexualité en 1981, alors que le Défenseur des Droits compte parmi ses prérogatives la lutte contre les discriminations.

La candidature de Jacques Toubon, homme politique de droite, devrait être contrebalancée par celle de l'ancienne magistrate Adeline Hazan, ex-maire socialiste de Reims et proche de Martine Aubry, pour la fonction de contrôleur général des prisons.

Alors que la gauche redoute une dépolitisation à la tête de l'État, l'Élysée insiste encore une fois sur la compétence de ces deux nouveaux arrivants, ajoutant qu'il s'agit d' « *une volonté du président de rassembler au-delà des clivages partisans* ». « *C'est la construction d'un monde meilleur* », juge un conseiller ministériel. « *Gauche, droite, tous ensemble* ».

Le socialiste Malek Boutih plaide également que la « *gauche doit tourner le dos au sectarisme et ne pas confondre celui qui fut un adversaire politique avec l'homme qu'il est devenu et qui est respecté par tous ceux qui l'ont côtoyé* ». Il loue les « *qualités intellectuelles* » de M. Toubon et souligne l'« *investissement sur les questions d'immigration* » de celui qui occupe actuellement la présidence du conseil d'orientation de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration.

« *Génération sacrifiée* » : un mythe moderne ?

Le phénomène du déclin du niveau de vie divise sociologues et économistes.

David Vives

Dans une tribune récente parue dans *Le Monde*, les sociologues Louis Chauvet et Martin Schröder ont affirmé, études à l'appui, qu' « *aucun autre pays [que la France] n'était allé aussi loin dans la maltraitance des nouvelles générations* ». Depuis 1984, en France, par rapport à celui des sexagénaires, le niveau de vie relatif des trentenaires a perdu 17 %, explique Louis Chauvet. Selon le sociologue, l'écart du niveau de vie entre générations dessinerait nettement une spécificité bien française en la matière.

Le sentiment de ce déclassement économique se fait sentir dans les sondages auprès de la jeune génération, qui pour une bonne partie d'entre elle, parle de « *perdition* », ou de « *sacrifice* », faisant ainsi écho à ces analyses.

Cependant, certains économistes tirent des conclusions différentes que celles de messieurs Chauvet et Schröder. Ces dernières données ne seraient peut-être que la pointe de l'iceberg. Car en France, même si la crise actuelle et l'expérience du chômage – un chômeur sur quatre a moins de 25 ans – accentuent ce sentiment, on parle de « *déclin* » du niveau de vie depuis 1975.

VALERY HACHE/AFP/GETTY IMAGES

Les jeunes trouvent que leur génération est sacrifiée.

Le modèle français en cause

D'après les études effectuées sur les statistiques de 17 pays, les différences entre populations sont marquantes. Aux États-Unis, en Allemagne ou au Royaume-Uni, les écarts entre les niveaux de vie des différentes classes d'âges restent minimes. En France, les *baby-boomers* sont fortement avantagés, avec un niveau qui était, en leur temps, de 10 % plus élevé que le reste de la population ; l'écart d'aujourd'hui, avec ceux que Louis Chauvet nomme « *les enfants de la crise* », n'en est que plus saisissant.

En cause, le modèle économique français, qui tend à gommer les inégalités entre classes sociales. D'après le sociologue, « *ce qui change [par rapport aux autres pays] est la façon dont l'expansion et la crise ont été partagées par classes d'âge* ». Ainsi, alors qu'il y a trente ans, un bachelier gagnait plus que son père, ce n'est plus aujourd'hui le cas.

Une conclusion partagée par l'économiste Guillaume Allègre, qui affirme qu'aujourd'hui, la société française vieillit, et qu'« *on accède plus tardivement au pic salarial : à 55 ans et non plus à 40 ans, comme dans les années 1980* ». D'après le Centre de Recherche pour l'Étude et l'Observation des Conditions de Vie (CREDOC), si l'on observe effectivement un écart entre les différentes classes d'âge en France, cette tendance ne date pas d'hier.

Jusqu'à la fin de la Seconde guerre mondiale, chaque nouvelle génération avait un niveau de vie supérieur à la précédente, une tendance qui s'est par la suite inversée. La faiblesse des revenus ne « *s'expliquent pas par un écart de niveau de diplôme. […] Un nombre croissant de diplômés se partagent un nombre stagnant de positions sociales confortables, dont le niveau de rétribution nette décline* », observe les sociologues.

Si les chiffres sont les mêmes pour tous, ils ne parlent pas de la même façon à chacun de nous. Pour Guillaume Allègre, le discours décliniste est courant en temps de crise. En 1993, se souvient-il, « *l'économiste Christian Saint-Etienne parlait déjà de "*génération sacrifiée*" à propos des 20-45 ans. Ce sont ceux-là mêmes, aujourd'hui, que l'on traite de privilégiés* ».

Des jeunesses différentes

Dans une enquête de France Télévision menée sur 210 000 jeunes, le qualificatif apparaissant le plus souvent chez les sondés, quand on leur demandait de qualifier leur génération, était : « *sacrifiée* ». Les résultats des questions laissaient entrevoir une jeunesse en manque de confiance dans son avenir et dans les opportunités qui lui étaient offertes. Ainsi, 33 % d'entre eux sont persuadés qu'ils ne connaîtront jamais autre chose que la crise, et 43 % estiment que la vie de leur enfant sera encore pire que la leur.

> Jusqu'à la fin de la Seconde guerre mondiale, chaque nouvelle génération avait un niveau de vie supérieur à la précédente, une tendance qui s'est par la suite inversée

Là encore, le spectre de la génération « *désenchantée* » ou « *désabusée* » – expression propre aux années 90, et remontant jusqu'en 1975, soit une génération avant. Comme si, d'une génération à l'autre, un même ressenti tendait à se décliner face à son propre futur et à la société. D'après la sociologue Camille Peugny, ces tendances sont en partie dues au « *poids du discours de crise dans lequel nous baignons désormais, et le sentiment d'être pris dans une spirale du déclassement* ». Une façon de conjurer le sort ? D'autres sociologues, tels que Geoffrey Pleyers, spécialiste des mouvements sociaux, indique que ce sentiment est « *plus marqué entre 15 et 20 ans, à un moment où on ne voit pas encore du tout quelle sera notre place dans la société* ».

Dans les faits, il apparaît également des clivages forts entres individus de la même génération. Les étudiants ou salariés en CDI sont 20 % plus optimistes que les inactifs, chômeurs ou intérimaires, pour lesquels il sera plus difficile de se projeter dans l'avenir. Pour Marie-Thérèse Casman, sociologue de la famille à l'université de Liège, « *caractériser l'ensemble d'une génération de façon globale pose des problèmes, sans doute, de tout temps, une partie des jeunes peut se révéler désabusée, mais toute une autre partie s'implique dans sa scolarité, puis dans son job et dans sa famille.* »

EN BREF

50 ans des Hauts-de-Seine en image

Le département des Hauts-de-Seine fête en 2014 ses 50 années d'existence. À travers une exposition photo, le Conseil général du 92 illustre des moments phares retraçant ses activités sociales, de santé et d'éducation, mais aussi culturelles. Retrouvez du 11 juin au 31 août les expositions sur le site au parc de Sceaux et au Parc départemental des Chanteraines.
Pour en savoir plus :
www.hauts-de-seine.net

Rester leader mondial du tourisme

C'est le titre ainsi que la conclusion du rapport de l'Institut Montaigne et de la Chambre de Commerce et d'Industrie Paris Île-de-France (CCIP) sorti ce dimanche, prévoyant notamment un doublement du nombre de touristes en France à l'horizon 2030.

Inflexible avec les maires

Alors que les nouveaux temps périscolaires divisent encore dans les rangs de l'école, Benoît Hamon a réaffirmé que la réforme devra être appliquée par toutes les mairies à partir de septembre au risque d'être « *condamnées* » si elles n'appliquaient pas le décret. « *C'est illégal et les préfets exerceront le contrôle de la légalité* » a prévenu le ministre.

Prolongement de la ligne 14 à Paris

Le 11 juin dernier, le premier coup de pioche a été donné pour le chantier du Grand Paris Express, à la Porte de Clichy. Le futur réseau de transport de la région parisienne prolongera en premier lieu la ligne 14, et devrait à terme désengorger la ligne 13. Quatre nouvelles stations seront créées dans les 8e, 9e et 17e arrondissements : Pont Cardinet, Porte de Clichy, Clichy-Saint-Ouen RER et Mairie de Saint-Ouen.

Le baccalauréat, une porte d'entrée à la française

Suite de la première page

Un bac général pour les études longues

Avec 92 % de réussite l'an dernier, le bac général ne semble pas s'imposer comme un obstacle au passage à l'enseignement supérieur, tous les élèves sachant impérativement leur orientation post-bac. Le bac général est une passe obligatoire pour une poursuite des études dans l'enseignement supérieur, un bac seul ne faisant pas le poids nécessaire dans la recherche d'un travail. Selon Emmanuel Sulzer, chargé d'études au Centre d'études et de recherche sur les qualifications, les titulaires du seul bac général éprouvent quasiment autant de difficultés à s'insérer sur le marché du travail que les personnes qui ne possèdent aucun diplôme. En effet, seuls 54 % d'entre eux sont employés après trois ans.

Le bac pro pour le choix du travail

Le bac général s'est développé au XIXe siècle après sa création en 1808 par Napoléon et a évolué au fil des décennies en 3 filières : scientifique, économique et sociale, littéraire. Le bac technologique voit le jour en 1968, alors que le bac professionnel doit sa création au ministre de l'Éducation Jean-Pierre Chevènement, qui en 1985, s'était fixé comme but d'atteindre un taux de 80 % de bacheliers par classe d'âge.

> Le bac pro est de plus en plus populaire avec une augmentation supérieure à 40 %

Récemment raccourci à 3 ans au lieu de 4, le bac professionnel permet également de donner une chance aux élèves d'accéder aux études supérieures. Certains d'entre eux choisissent de tenter l'enseignement universitaire affichant un taux de réussite inférieur à 4 % en licence. D'autres choisissent la filière BTS qui affiche un bien meilleur taux de réussite et prépare à l'insertion rapide dans la vie professionnelle. Le choix du bac pro est de plus en plus populaire avec une augmentation supérieure à 40 % d'inscrits depuis 2009, offrant une large panoplie de filières avec souvent un emploi à la clé.

FREDERICK FLORIN/AFP/GETTY IMAGES

Le bac reste la porte d'entrée soit vers des études universitaires soit vers un cycle court donnant accès rapidement à l'emploi.

D'après le Syndicat national des personnels de direction de l'éducation nationale (SNPDEN) le bac est une épreuve bien trop chère, coûtant 1,5 milliard d'euros en 2013 qui servirait à « *déceler les 60 000 candidats qui ne l'obtiendront pas* », alors que le gouvernement souligne l'importance de cet examen aux yeux de la République : « *C'est l'honneur d'une grande nation que d'investir 80 euros par candidat pour offrir la possibilité à plus de 685 000 jeunes d'accéder au premier grade universitaire* », a déclaré Benoît Hamon.

Chine

Trafic d'organes : Pékin efface les preuves

Matthew Robertson

Jusqu'au mois de mai dernier, il était possible de visiter le site modestement intitulé **cntransplant.com** et, par un simple appel téléphonique, organiser une transplantation d'organes dans un hôpital de Tianjin, en Chine.

« *Centre de soins de santé Medinet... Nous sommes les fruits d'un seul arbre, les feuilles d'une même branche* », pouvait-on lire sur le site pour haranguer la clientèle.

« *Nous sommes ici pour aider les patients à obtenir une transplantation de rein, de foie ou de cœur en Chine* ». Ces hôpitaux, selon le site, bénéficiaient de toutes les autorisations nécessaires et « *sont certainement l'endroit où les patients mourants renaissent* ».

Les patients, appelés « *touristes de transplantation* », n'ont alors plus qu'à s'envoler jusqu'en Chine pour acheter leurs nouveaux organes.

Les organes en question, en Chine, proviennent toujours de prisonniers exécutés. Cette provenance est toujours contestée en Chine. En effet, ce pays qui pratique des prélèvements d'organes non consentis sur des prisonniers en est à peine aux prémices de la mise en place d'un système de don d'organes volontaire.

Des clients disposés à payer toujours plus cher

Les chiffres officiels indiquent qu'il y avait environ 1 000 donneurs d'organes volontaires en 2013, tandis qu'environ 300 000 patients chinois étaient en attente d'un organe. Toutefois, les clients venus du monde entier sont disposés à payer un organe toujours plus cher.

L'existence du site **cntransplant.com** allait à l'encontre des engagements publics pris par les autorités chinoises de ne plus autoriser les greffes d'organes sur des étrangers. La date à laquelle le site a été supprimé n'est pas précisée. On estime, cependant, que cette suppression a eu lieu au cours du mois de mai.

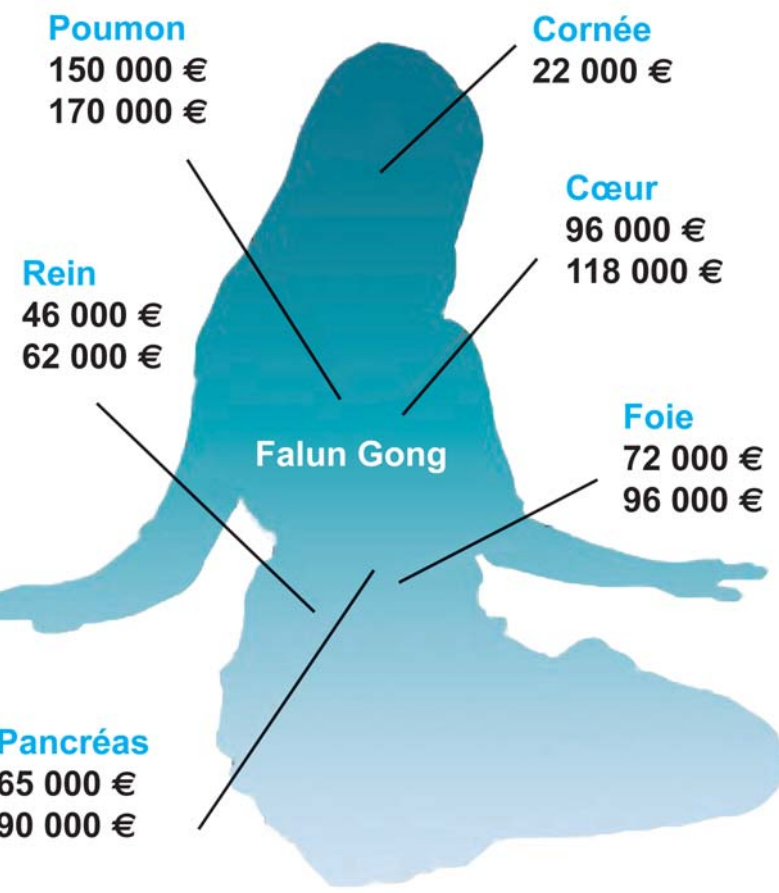
Selon la presse chinoise, Huang Jiefu, ancien vice-ministre de la Santé et *de facto* la plus haute autorité de la transplantation en Chine, avait prévenu : « *Les hôpitaux et les médecins qui effectuent des opérations privées de transplantation pour des étrangers verront leurs accréditations révoquées* ».

The Transplantation Society, un groupe médical international, a cherché à collaborer avec les autorités chinoises pendant des années pour trouver des moyens de faire cesser les prélèvements d'organes sur les prisonniers exécutés.

Dans une lettre assez sévère adressée aux hauts dirigeants chinois, The Transplantation Society a nettement désigné le site de **cntransplant.com** comme un exemple de l'incapacité du régime chinois à respecter ses engagements.

> La chasse est ouverte. C'est une chasse sanglante
>
> *Ethan Gutmann, journaliste d'investigation*

« *Le site de Tianjin... continue à rechercher des patients internationaux en quête de greffes d'organes* », disait-on dans le courrier. « *Le fait que des patients étrangers reçoivent encore des organes en Chine révèle que certains hôpitaux violent sciemment et de façon irresponsable les règles des autorités chinoises, prenant ainsi la loi pour un simple* « tigre de papier ». *Ces centres mettent en péril la confiance du public et ternissent la réputation de la Chine sur la scène internationale* ».



C.LINE /EPOCH TIMES

Les pratiquants de la méthode bouddhiste Falun Gong sont persécutés par le régime et emprisonnés. Ils constituent une réserve d'organes à vendre. Cette politique est à l'origine de l'exécution de dizaines de milliers de personnes innocentes.

Dans un récent discours, David Matas, un avocat canadien des droits de l'homme, a qualifié ce phénomène de « *terrain éhonté pour le tourisme de la transplantation* ».

La suppression du site semble montrer que les responsables tentent d'effacer les contradictions trop évidentes entre les déclarations publiques et les actions sur le terrain. Mais selon les experts, cela ne signifie pas que la pratique ait cessé.

Déclarations mensongères du vice-ministre de la Santé

En mars dernier, l'ancien vice-ministre de la Santé, Huang Jiefu, a fait à nouveau une déclaration contradictoire, affirmant qu'il était acceptable d'utiliser les organes des prisonniers exécutés, alors qu'il avait promis pendant des années de supprimer cette pratique.

« *Les instances locales de la justice et de la santé devraient établir des liens et permettre aux condamnés à mort de faire don volontairement de leurs organes afin que leurs noms soient ajoutés au système informatique d'allocation des organes* », avait-il déclaré.

« *Il n'y a plus de frein à ce système* », a constaté Ethan Gutmann, un journaliste d'investigation qui publiera prochainement un ouvrage sur les prélèvements d'organes illicites en Chine. Son travail se concentre sur l'utilisation des pratiquants de la méthode bouddhiste Falun Gong, persécutés par le régime et emprisonnés dans le but de constituer une banque d'organes. À ce jour, cette politique est à l'origine de l'exécution de dizaines de milliers de personnes innocentes.

« *La chasse est ouverte. C'est une chasse sanglante* », a-t-il ajouté à propos de cette pratique contraire aux droits humains les plus fondamentaux.

Des preuves inéluctables

D'autres recherches indiquent que les organes provenant de pratiquants du Falun Gong ont probablement été dirigés vers le tourisme de la transplantation. Deux Canadiens, David Kilgour, ancien secrétaire d'État pour la région Asie-Pacifique, ainsi que David Matas, avocat, ont enregistré en 2006 des appels téléphoniques trahissant des employés hospitaliers en Chine vantant la fraîcheur des organes des pratiquants de Falun Gong disponibles pour des clients étrangers.

La fermeture du site Internet ne prouve pas que le tourisme des transplantations ait cessé. Elle occulte le problème de publicité directe qu'il posait.

« *Cela a été mon truc favori ces six derniers mois* », a déclaré M. Gutmann. « *Lorsque je m'adressais à un public universitaire, je proposais aux personnes de l'assemblée qui doutaient de se connecter sur le site web avec leur smartphone.* »

Briser le *statu quo* pour arrêter un crime contre l'humanité

David Vives

Ce 12 juin, sur la web TV Etoiles du coeur, le journaliste Jean-Claude Carton a reçu le docteur Harold King, représentant en France de DAFOH (Doctors Against Forced Organ Harvesting). Pendant deux heures, ce dernier a exposé la pratique systématique de prélèvements forcés d'organes que les autorités chinoises effectuent sur des prisonniers de conscience depuis 1999.

D'après le Dr King, malgré une pétition rassemblant 1,5 million de signataires, et une résolution passée en décembre dernier au Parlement européen, « *il n'y a aucune réaction sur le sujet* ». « *Très peu de pays ont mis en place les clauses de la résolution, donc il y a un grand statu quo au niveau de la médecine et dans le milieu politique* », regrette-t-il, espérant une prise de conscience publique sur un sujet sensible longtemps ignoré.

M. King a également rappelé la circulation d'une pétition destinée au président de la République. On estime aujourd'hui que plus de 100 000 pratiquants de Falun Gong ont été soumis à des prélèvements d'organes forcés.

Émission web TV Étoiles du Cœur : **www.ustream.tv/recorded/48696777**

Signer la pétition de DAFOH : **www.dafoh.org/petition-au-president-de-la-republique-francaise**

ÉCO & FINANCE

Uber : le nouveau concurrent de taxis

PARIS – Les taxis à travers le monde mettent la pression sur la start-up Uber, créée en 2009 à San Francisco. Les revenus des taxis traditionnels sont menacés par Internet. Le concept d'Uber permet de réserver une voiture de tourisme avec chauffeur (VTC) instantanément à partir d'une application smartphone. Le succès est fulgurant : Uber est déjà présent dans 125 villes du monde, le chiffre d'affaires n'est pas communiqué, mais Travis Kalanick, patron d'Uber, précise que les ventes doublent tous les six mois. La valorisation de la start-up atteint 17 milliards de dollars, selon son blog, et devrait continuer à croître rapidement. La grève des taxis en Europe la semaine dernière a donné un coup de pousse à Uber, augmentant le nombre de nouveaux voyageurs.

Royaume-Uni : vers un relèvement des taux ?

LONDRES – Le cycle économique au Royaume-Uni est dans la phase de reprise et les indicateurs de la croissance sont toujours vigoureux au second semestre. La Bank of England a surpris le 12 juin en évoquant un relèvement des taux directeurs plus rapidement qu'anticipé par les marchés. L'inflexion de la politique monétaire devrait se faire de façon limitée, en raison de l'endettement élevé des ménages et de la bulle sur le marché de l'immobilier avec l'explosion des prix à Londres et dans le reste du pays. Le ministre des Finances anglais planifie de nouvelles régulations sur le marché immobilier en termes de taux d'endettement plafond.

Tesla : « Tous nos brevets vous appartiennent »

PALO ALTO – Le fabriquant américain de voitures haut de gamme électriques Tesla a annoncé que tous ses brevets sont ouverts et disponibles sans *royalties*. L'objectif est d'« *avancer la technologie des voitures électriques* », a précisé Elon Musk, PDG de Tesla le 13 juin dans son blog. Plus la technologie se répandra, plus le marché de la voiture électrique s'élargira et Tesla pourra s'imposer comme un acteur principal. Tesla a vendu plus de 25 000 voitures électriques modèle S en 2013 et projette d'en vendre 35 000 en 2014, selon l'agence Bloomberg. Le coût de la batterie représente 40 % du prix de la voiture. Avec l'augmentation de la production, le prix de la voiture pourrait passer de 71 000 à 35 000 dollars. Depuis le début de l'année, l'action Tesla est en hausse de 35 %.

Quelles perspectives pour le gouvernement israélien à venir ?

JACK GUEZ/AFP/GETTY IMAGES

Le Premier ministre israélien Benyamin Netanyahu le 14 juin 2014 à Tel Aviv.

Suite de la première page.

Likoud (27 sièges à la Knesset), Yisrael Beïtenu (15), Parti travailliste (13) et Shass (11) ; toutes ces formations semblent s'être mises d'accord aujourd'hui sur certains paramètres, permettant ainsi à Benyamin Netanyahu de prétendre à une majorité parlementaire composée de 66 députés. En contrepartie, c'est bel et bien Kadima qui devra se « contenter » d'une posture de parti d'opposition. Chose que beaucoup de ses membres, à commencer par son leader Tsipi Livni, semblaient de toutes façons solliciter depuis quelque temps déjà.

Des blocages en cascade

Pas pour autant de quoi se réjouir des perspectives en Israël. Les contraintes à la constitution d'un tel gouvernement étaient en effet écrites d'avance. Le caractère par trop hétéroclite de la coalition de B. Netanyahu n'est en rien une nouveauté dans l'histoire d'Israël, certes. Par contre, l'importance des enjeux prévalant à échelles nationale comme régionale est maintenant beaucoup plus déterminante. La crise financière et ses répercussions en termes budgétaires ; l'affirmation sans cesse accrue de pôles de l'opinion publique israélienne s'organisant, schématiquement s'entend et avec des nuances, entre « laïcs » et « religieux » ; les conditionnalités éventuelles pour le maintien intact de la portée des relations américano-israéliennes ; et bien sûr, l'avenir des relations israélo-arabes en général et israélo-palestiniennes en particulier… autant de points qui ont pu expliquer, à des degrés divers, tout ce temps nécessaire pour que B. Netanyahu et ses partenaires politiques parviennent à un accord. Et qui annoncent, en bonne partie, la difficulté que celui-ci aura à formuler des politiques gouvernementales emportant l'adhésion de l'ensemble des membres du gouvernement. Ce, quelle que soit la thématique concernée.

Les termes utilisés par E. Barak même sont révélateurs de cette situation : « *Nous serons un contrepoids qui fera en sorte que ce ne sera pas un gouvernement étroit de droite* ». Dit autrement : que personne ne croit que B. Netanyahu aura toute latitude pour agir comme bon lui semble, car il trouvera des opposants à plusieurs de ses actions pressenties. Cela ne dit pas pour autant si le leader du Parti travailliste, qui s'est auto-érigé en sauveur potentiel, pourra prétendre à des marges de manœuvre conséquentes. La fronde intervenue au sein de sa formation suite à sa décision de rejoindre le gouvernement israélien, ainsi que les relations peu amènes qu'il risque de continuer à entretenir avec le parti Kadima, rendent peu aisée son affirmation politique. Car, et il convient d'y insister, il serait erroné de voir dans le seul Barak un contrepoids potentiel aux actions et volontés de B. Netanyahu.

affaires-strategiques.info

Lire l'intégralité sur ***www.epochtimes.fr***

Les victimes de la refonte du système de propagande

Lu Chen et Matthew Robertson

Une vague de suicides et de cas de maladies a récemment été signalée parmi les représentants du système de propagande du Parti communiste chinois, une conséquence évidente des immenses pressions exercées par le haut dirigeant du Parti Xi Jinping qui remanie le système afin d'en renforcer le contrôle.

Depuis plus d'une décennie, le système de propagande était maintenu sous le contrôle strict de cadres fidèles à – ou directement nommés par – l'ancien chef du régime Jiang Zemin qui a dirigé le pays en occupant différents postes entre 1989 et 2004. Le récent grand remaniement constitue une nouvelle étape dans la consolidation du pouvoir de Xi Jinping sur le Parti et l'appareil d'État, souvent au détriment de la faction de Jiang Zemin et de son vaste réseau.

Au cours des derniers mois, six suicides ont été rapportés parmi les hauts responsables de la propagande en Chine, parfois à quelques jours d'intervalle. Le système de propagande inclut la bureaucratie centralisée à Pékin et un appareil tentaculaire couvrant chaque niveau des autorités dans toute la Chine, ainsi que les journaux, sites web, magazines, maisons d'édition, chaînes de télévision contrôlés par l'État.

Lire l'intégralité de l'article sur www.epochtimes.fr

La Banque mondiale revoit à la baisse ses projections pour l'économie mondiale

Selon un rapport de la Banque mondiale, les pays en développement vont afficher une croissance décevante cette année, car les piètres résultats annoncés au premier trimestre de 2014 retardent la reprise escomptée de l'activité économique, selon le rapport de la Banque mondiale sur les perspectives économiques mondiales intitulé *Global Economic Prospects* (GEP).

Les intempéries aux États-Unis, la crise en Ukraine, le rééquilibrage en Chine, les troubles politiques dans plusieurs pays à revenu intermédiaire, la lenteur des progrès accomplis dans le domaine des réformes structurelles et les contraintes de capacité sont autant de facteurs qui contribuent à une croissance inférieure à 5 % pour la troisième année consécutive à l'échelle des pays en développement.

« *Les taux de croissance restent bien trop faibles dans le monde en développement pour créer les types d'emplois nécessaires à l'amélioration des conditions de vie des 40 % des habitants les plus pauvres du monde* », déclare le président du groupe de la Banque mondiale, Jim Yong Kim. « *Les pays doivent manifestement agir plus vite et investir davantage dans leurs réformes intérieures pour assurer une croissance économique largement répartie et suffisamment rapide pour permettre de mettre fin à l'extrême pauvreté durant notre génération.* »

Source : Banque mondiale

OPINION

Neuf commentaires sur le Parti communiste

Neuf Commentaires est le livre qui change la Chine. Cet éditorial primé d'*Epoch Times* révèle l'histoire et la nature du Parti communiste chinois (PCC). À chaque édition, nous publions un extrait de cet ouvrage ayant déjà une portée historique.

6e COMMENTAIRE

II. Comment le Parti communiste chinois sabote la culture traditionnelle

(suite) 3. Destruction des vestiges culturelles

Non seulement on a détruit le pavillon de l'Orchidée, où Wang Xizhi a écrit le célèbre poème *Prologue au recueil de poèmes composés au Pavillon de l'orchidée*, mais la tombe même de Wang Xizhi a été profanée. L'ancienne habitation de Wu Chen'en dans la province de Jiangsu a été détruite, l'ancienne résidence de Wu Jingzi dans la province d'Anhui a aussi été rasée, la tablette de pierre où on pouvait lire « *le pavillon du vieil homme ivre* » écrit par Su Dongpo a été renversée par les « *jeunes révolutionnaires* » et les caractères gravés dans la pierre ont été rayés.

L'essence de la culture chinoise a été transmise et s'est accumulée pendant des milliers d'années. Une fois détruite, on ne peut pas la ressusciter. Pourtant, le PCC a pris plaisir à l'anéantir au nom de la « *révolution* ». Quand nous nous lamentons devant le Vieux palais d'été, connu sous le nom de « *palais des palais* », qui a été brûlé par les forces alliées de Grande-Bretagne et de France, quand nous regrettons que le travail monumental de l'Encyclopédie Yongle ait été détruit par un envahisseur, comment aurions-nous pu anticiper que les destructions causées par le PCC seraient beaucoup plus étendues, beaucoup plus durables et profondes que celles de n'importe quel envahisseur ?

4. La destruction des croyances spirituelles

Le PCC ne s'est pas contenté de détruire les formes de la religion et de la culture, il a aussi employé toutes ses capacités pour supprimer l'identité spirituelle des gens, formée par la foi et la culture.

Prenons par exemple la manière dont le PCC a traité les croyances des groupes ethniques. Le PCC considérait les traditions du groupe des musulmans Hui comme faisant partie des « *Quatre vieilleries* » – vieilles pensée, culture, tradition, coutumes. Il a donc forcé le groupe des Hui a manger du porc. Les fermiers musulmans et les mosquées devaient élever des porcs et chaque foyer devait donner deux porcs par an à la nation. Lors d'un incident extrêmement cruel, les Gardes rouges ont forcé le deuxième bouddha tibétain vivant de la hiérarchie, le Panchen Lama, à manger des excréments humains, et trois moines du temple bouddhiste de Harbin, dans la province de Heilongjiang ont été obligés de tenir un panneau sur lequel on pouvait lire « *Au diable les Soutras – ce n'est qu'un tas de merde* ».

Un mouvement de démission citoyenne : 168 380 573 démissions au 15 juin

Depuis la publication des *Neuf Commentaires sur le Parti communiste* en novembre 2004 par *DaJiYuan* (édition chinoise d'*Epoch Times*), chaque jour des milliers de Chinois quittent le Parti communiste chinois et ses organisations affiliées, par l'intermédiaire d'un site web spécial établi par *Epoch Times*. D'autres démissionnent par téléphone grâce à un centre d'assistance internationale, affichent des déclarations sur des murs et des poteaux publics ou écrivent encore sur des billets de banque.

Lisez la version intégrale des *Neuf Commentaires* sur **www.epochtimes.fr** ainsi que les déclarations récentes des Chinois qui ont quitté le Parti sur **www.ninecommentaries.com**

Delacroix et sa passion pour l'Angleterre

Le musée Delacroix présente jusqu'au 31 août, *Le plus légitime des fils de Shakespeare*, à l'occasion du 450e anniversaire de la naissance de Shakespeare. Cette collection met en lumière les peintures et les dessins du musée, dédiés au dramaturge anglais, dont *Roméo et Juliette au tombeau des Capulet*. C'est l'occasion d'exposer pour la première fois, notamment, l'ensemble des pierres lithographiques de la suite *Hamlet*, œuvres originales du peintre.

Michal Bleibtreu Neeman

Eugène Delacroix est, certes, resté gravé dans l'histoire grâce à son œuvre *La Liberté guidant le peuple,* devenue symbole de la République française et de la démocratie. Le peintre de la Marianne est connu également pour les œuvres qui ont marqué le romantisme. Leur couleur, leur mouvement et leur expressivité psychologique ont mis le peintre en opposition à Ingres et au classicisme.

Mais, rares sont ceux qui connaissent la passion de Delacroix pour l'Angleterre, ses artistes et notamment pour Shakespeare et pour le théâtre. Pour Delacroix, c'est Shakespeare qui a façonné la culture anglaise. Mais la passion de Delacroix pour les Anglais n'est pas née dans le vide. Le terrain était déjà préparé.

La culture anglaise débarque sur le continent

Une certaine anglomanie se dessine en France, déjà pendant la Restauration : la découverte de Shakespeare avec les premières traductions de Ducis, puis la découverte de Lord Byron par les intellectuels parisiens, l'opéra *Otello* de Rossini, l'arrivée de la troupe anglaise Penley avec son répertoire shakespearien, sont autant d'événements qui annoncent ce goût pour les Anglais.

La rencontre de Delacroix avec la culture anglaise commence au début du XIXe siècle avec les frères Fielding, paysagistes. Les frères Fielding se sont installés à Paris en 1820. Ils enseignent la lithographie et l'aquarelle. Delacroix fait leur connaissance à travers son ami Charles-Raymond Soulier qui a connu les Fielding pendant son séjour en Angleterre en 1816. En 1824, Delacroix partage son atelier avec Thales Fielding. Leur amitié va au-delà de cette colocation et un an plus tard, Delacroix rend visite à son ami en Angleterre. Il y passera trois mois. C'est lors de ce séjour qu'il découvrira Shakespeare et sera impressionné par le fameux acteur Kean réputé pour son interprétation de Richard III. Dès lors, le théâtre et la littérature prendront une place importante dans l'œuvre de Delacroix.

© RMN-GRAND PALAIS/R.-G. OJEDA

Eugène Delacroix, *La Mort d'Hamlet* (Acte V, scène 2). 1843. Pierre lithographique. Paris, musée national Eugène-Delacroix MD 2002-72

Delacroix, *« fils le plus légitime de Shakespeare »*

Le titre *« fils le plus légitime de Shakespeare »* a été octroyé à Delacroix par un critique contemporain. Il symbolise l'admiration que Delacroix portait aux personnages shakespeariens, qu'il représentait avec une exactitude dans l'intensité dramatique qu'ils incarnent.

Entre 1825 et 1859, le peintre exécutera une vingtaine de peintures inspirées de Shakespeare.

Le personnage d'Hamlet fascine le peintre plus qu'aucun autre. Il lui consacre plusieurs dessins et lithographies dont la suite est conservée au musée. Delacroix transmet son point de vue, ses sentiments et impressions à l'heure des présentations. Il emploie l'ombre et la lumière, accroît ainsi le drame de la scène et intensifie les contradictions psychologiques du protagoniste. Le décor minimaliste permet de se concentrer sur l'expressivité des personnages et leurs conflits intérieurs : vie et mort, passion et mélancolie, raison et folie. Delacroix capte parfaitement cette ambiguïté esthétique de Shakespeare qui caractérisera le romantisme.

La visite de l'accrochage est aussi l'occasion de découvrir la dernière maison du peintre, au cœur de Saint-Germain-des-Prés. La petite maison aux halls étroits, aux petits paliers et aux modestes salles lumineuses donne sur un petit jardin fleuri – petit bijou caché derrière l'immeuble où le peintre a installé son atelier. Delacroix lui-même a été enchanté par le lieu et le décrit dans son journal.

INFOS PRATIQUES

Musée national Eugène-Delacroix

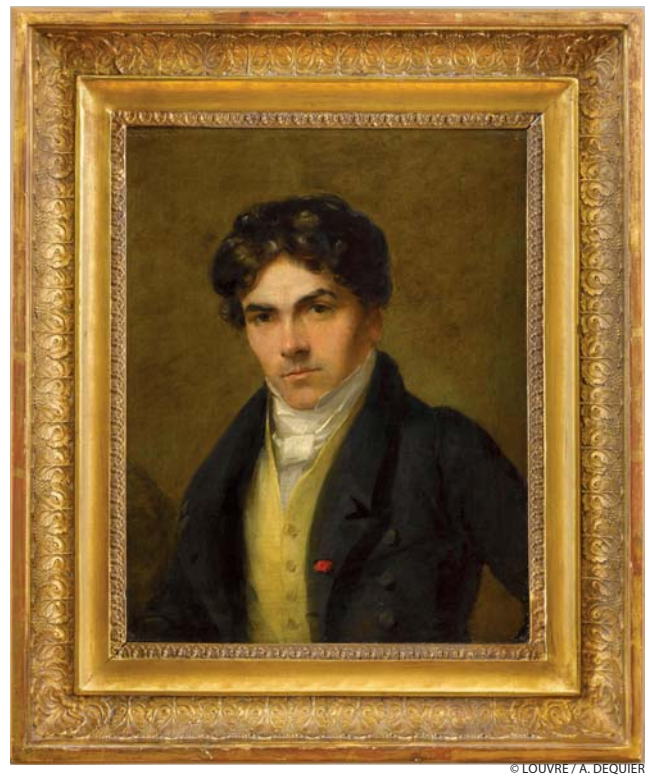
6, rue de Furstenberg, 75006 Paris

Horaires

Tous les jours de 9h30 à 17h, sauf le mardi.

Tél. 01 44 41 86 50

www.musee-delacroix.fr



© LOUVRE / A. DEQUIER

Eugène Delacroix, *Thales Fielding. Vers 1824.*

© RMN-GRAND PALAIS/R.-G. OJEDA

Eugène Delacroix, *La reine s'efforce de consoler Hamlet* (Acte I, scène 2),1834. Pierre lithographique.

Sílvia Pérez Cruz : sur les ailes d'une blanche colombe

MBN

Coucouroucoucou, roucoule Sílvia Pérez Cruz, la chanteuse catalane impossible à classer qui a été découverte par le grand public en France avec la bande sonore de *Blancanieves* (2013).

Sílvia Pérez Cruz peut compter parmi ses exploits, à part les multiples projets auxquels elle a participé, le prix Goya 2013 pour la meilleure chanson originale et deux albums personnels dont le dernier, *Granada*, est sorti en Espagne au mois de mai dernier et sortira en France à la rentrée.

La chanteuse qui s'est produite avec plusieurs groupes (entre autres Llama et Las Migas) est passée par plusieurs styles dans sa carrière – du jazz au flamenco, au fado ou à l'Habanera. Elle a chanté en plusieurs langues – le catalan, le castillan, le portugais –, a atteint sa maturité et semble trouver sa voix. Aujourd'hui Sílvia Pérez Cruz nous offre une musique du monde très personnelle, très sensuelle, avec une voix exceptionnelle. Car son chant semble sortir du plus profond de la terre, doux et puissant, serein et limpide à la fois.

EPOCH TIMES

Sílvia Pérez Cruz au festival Jazz sous les pommiers 2014.

Un incroyable talent

La jeune Catalane doit-elle son talent à un cocktail génétique particulièrement réussi ? Elle est née dans une famille de musiciens, de mère chanteuse et de père guitariste, comme elle le raconte sur scène. Son premier album *11 novembre* vendu à 20 000 exemplaires a été intitulé ainsi en hommage à son père Castor Pérez né le 11 novembre 1955 et disparu le 10 novembre 2010 pendant les enregistrements. En effet, de nombreuses chansons qu'elle interprète ont été créées par ses parents et la chanteuse leur rend hommage à chaque instant.

Sílvia Pérez Cruz fait parcourir des paysages et des émotions, traversant frontières, mers et montagnes, solitude et amour, jubilation et tristesse, douleur universelle et joie ultime. Elle nous porte sur ses ailes de colombe blanche, sur les vagues de son imagination, au fil des thèmes de ses chansons. Elle nous porte avec légèreté, à travers ce mélange de musiques et de langues qu'elle a su réinventer et s'approprier.

En attendant son prochain album, Sílvia Pérez Cruz remplit les salles en Espagne comme en France. L'été dernier, elle a été acclamée au festival *Les Suds* à Arles et au festival *Jazz sous les pommiers* à Coutances. Au mois de mai, elle a reçu le prix de la Fondation Orange. La semaine dernière, elle a enchanté le public au festival *Parfums de Musiques* qui s'est tenu à la Roseraie du Val-de-Marne. Et, pour ceux qui ne l'ont pas encore vue, une dernière chance pour cet été se présente le 27 juillet au festival de Valence.

Les Alpes bavaroises,
un pays de montagnes, de lacs et de châteaux

Le légendaire château de Hohenschwangau offre un étonnant mélange de forteresse médiévale, de manoir style Tudor et de palais baroque.

CHARLES MAHAUX

Sur la route des vacances qui mène en Autriche ou sur les plages de la mer Adriatique, suspendez le rythme de votre course sur les rapides autoroutes allemandes et ménagez-vous une respiration bucolique. Aux environs de Munich, prenez la direction plein sud vers Garmisch-Partenkirchen et laissez-vous séduire par la plus belle escapade que propose la Bavière. De Lindau, sur le lac de Constance, à Salzburg en Autriche, la Deutsche Alpenstrasse – la route allemande des Alpes – déroule son ruban sinueux au cœur de paysages infiniment variés, à la fois charmants et majestueux.

Christiane Goor et Charles Mahaux

Quand le fœhn, un vent chaud qui monte d'Italie, balaye les sommets, les Alpes bavaroises brillent d'une lumière presque irréelle. L'air devient transparent et des flottilles de nuages blancs naviguent dans un ciel azuré. Entre le gris argenté des falaises, le vert tendre des champs et les bleus profonds des lacs, chacun ressent à fleur de peau la force de la nature. Partout, les cimes se mirent dans les eaux claires des nombreux lacs encastrés au cœur de la montagne.

Lacs de montagne

Le Königsee étire ses huit kilomètres de long entre de gigantesques murailles rocheuses que dévalent d'impressionnantes cascades. La traversée en bateau mène au pied de la vertigineuse paroi du Watzmann, là où surgit, telle une apparition divine, la chapelle de Saint Bartholomä, un havre de quiétude à l'écoute du clapotis de l'eau qui effleure ses fondations.

À l'autre extrémité de la route des Alpes, vers l'Ouest, la petite ville de Lindau se recroqueville curieusement sur un îlot qui semble posé sur le lac de Constance, à plus de 150 mètres du rivage auquel elle est reliée par un môle. Une promenade sur les anciennes fortifications permet de prendre toute la mesure du paysage de montagnes arrondies, couvertes de forêts, qui tombent presque à pic dans le lac, en face de cette petite cité.

Un autre lac, le Chiemsee, si étendu qu'on l'a surnommé la « *mer bavaroise* », invite à de multiples escapades. Certains de ses abords marécageux s'offrent comme des solitudes plantées de roseaux et peuplées d'oiseaux aquatiques. Ailleurs, des plages herbeuses permettent de plonger dans une eau douce et claire. Pendant l'été, le lac est sillonné par des petits voiliers mais aussi par des bateaux qui autorisent l'accès à trois îles dont la plus petite, l'île aux Choux, servait naguère de potager aux moniales du couvent des bénédictines établi sur l'île aux Dames. La dernière île, l'île aux Hommes, était occupée par des chanoines augustins mais l'attrait du site est ailleurs, auprès de l'extravagant château édifié par Louis II de Bavière.

Les châteaux de contes de fée

En Bavière, le style baroque des sanctuaires et des demeures sied aussi bien au peuple qu'aux princes. Il est l'expression authentique et populaire d'un pays profondément catholique et raconte le mariage du ciel et de la terre, la rencontre entre la nature et l'homme.

Les châteaux du roi Louis II, qui régna sur la Bavière de 1864 jusqu'à sa mort tragique en 1886, possèdent tous un charme irrésistible. Prince misanthrope, nourri de légendes chevaleresques, Louis II fuyait la cour de Munich pour se réfugier à la montagne, là où il pouvait bâtir ses rêves de châteaux de Belle au bois dormant peuplé de représentations de cygnes. Une seule visite suffit à matérialiser tous nos souvenirs enfouis de contes de fée. C'est sans doute la raison pour laquelle Louis II reste une figure de légende intouchable, même si sa folie bâtisseuse a conduit la Bavière à la catastrophe économique.

Le Herrenchiemsee, implanté sur l'île aux Hommes, se veut une imitation inachevée du château de Versailles, avec une accumulation de dorures et de pourpres, de bronzes et de stucs. Le Lindenhof, à la frontière tyrolienne, ressemble à un petit Trianon reconstitué au cœur des Alpes. Le parc contraste singulièrement avec la haute montagne voisine : des jets d'eau, une grotte artificielle, des statues dorées, un kiosque mauresque sont autant de refuges d'illusions évanouies. La résidence la plus spectaculaire est le Neuschwanstein, accroché sur un éperon rocheux qui domine une gorge profonde de mille mètres. Avec ses tours, ses pinacles, ses dentelures et ses créneaux, il reflète le romantisme des forteresses allemandes.

Villages de terroir

De grands prés humides viennent buter contre les forêts de sapins d'où surgissent, à la tombée du jour, biches et renards. Dans les villages cossus, les façades des maisons sont comme les pages illustrées d'un grand livre de pierre qui conte des scènes de la Bible ou de vieilles légendes germaniques. Tantôt gothiques avec leurs clochers élancés et pointus, tantôt baroques, surmontées de bulbes et de coupoles, les églises semblent veiller sur la vie qui s'agite dans les ruelles et les places de marché.

Füssen a préservé son caractère médiéval. Les façades colorées des maisons dessinent un lacis de venelles étroites et irrégulières qui viennent buter contre les murs d'enceinte en partie conservés. Dès qu'une place permet une échappée, le regard s'élève inévitablement vers les hauteurs boisées des Préalpes et vers les sommets enneigés si proches. Garmisch et Partenkirchen, sièges des Jeux olympiques d'hiver en 1936, sont deux villages frères situés dans une vallée herbeuse. Aujourd'hui, ils ne forment plus qu'une seule agglomération mais chaque commune a conservé sa personnalité. Oberammergau est une coquette bourgade dont la plupart des maisons sont recouvertes de fresques naïves qui transforment la rue en un décor de théâtre. Décor qui sied bien à ce hameau dont la moitié de la population joue, tous les dix ans, le mystère de la Passion du Christ en souvenir d'une épidémie de peste qui épargna le village en 1633. C'est pourquoi, d'une échoppe à l'autre, tout le monde se connaît à Oberammergau et cette délicieuse convivialité invite aussi le touriste à cette grande fête de l'amitié.

CHARLES MAHAUX

Le château de Neuschwanstein se dresse au cœur d'un paysage idyllique exceptionnel. Pas étonnant qu'il soit l'un des plus visités d'Europe.

INFOS PRATIQUES

Que choisir ? Si vous rêvez de promenades dans la montagne, arrêtez-vous à Garmish-Paterkirchen où 12 trains à crémaillère peuvent vous emmener vers les sommets dont le plus célèbre est le Zugspitze.
Si vous préférez les villages de tradition et envisagez de découvrir les châteaux baroques de Louis II de Bavière, préférez la petite ville de Füssen ou encore Oberammergau. Et n'hésitez pas à vous offrir une soirée au théâtre musical de Neuschwanstein au bord du Forggense. Par contre, si vous souhaitez conjuguer les plaisirs de la nature sans vous priver d'une visite de château, ancrez-vous le long du Chiemsee qui vous invite aux plaisirs de la baignade et à de superbes balades en vélo tout autour du lac, sans oublier les excursions au cœur des petites îles.

Où loger ? La région regorge d'hôtels en tous genres et pour toutes les bourses.
Le plus simple est de visiter le site **www.germany.travel** .

Se nourrir. La Bavière est un pays de bière et de saucisses, avec ou sans choucroute.
La table bavaroise réserve toutefois d'heureuses surprises, d'une légèreté toute contemporaine avec les produits du terroir. Ainsi, les poissons des lacs méritent le détour !

La prochaine représentation des mystères de la Passion à Oberammergau aura lieu en 2020, un rendez-vous à ne pas manquer !
www.oberammergau.de

GRANDE OUVERTURE

COGEDIM

A Villejuif

Carré d'Art
90, Avenue de Paris

- Une situation idéale entre les deux stations de métro Léo Lagrange et Paul Vaillant Couturier (ligne 7)
- De beaux appartements du studio au 4 pièces aux vues dégagées
- Terrasses ou balcons au calme d'un jardin intérieur
- Des prestations de qualité

GROUPE ALTAREA COGEDIM

Disponible sur votre Smartphone

cogedim.com

0811 330 330
Coût d'un appel local depuis un poste fixe

PERSONNAGE HISTORIQUE

Yu Shinan calligraphe aux mille vertus

David Wu

Yu Shinan (558-638) a été considéré comme l'un des quatre plus grands calligraphes du début de la période Tang. Son style calligraphique traduisait l'équilibre et l'élégance.

Issu d'une famille d'aristocrates, Yu a énormément étudié pendant des décennies. On disait que, parfois, il restait enfermé dans la salle d'étude à l'étage pendant des jours pour apprendre et pratiquer la calligraphie.

Dans la salle d'étude, il y avait une grande urne remplie de pinceaux usagés qu'il utilisait et jetait. La nuit avant de s'endormir, il continuait à pratiquer la calligraphie en utilisant ses doigts pour dessiner sur des feuilles jusqu'à ce qu'elles s'usent et finissent par se déchirer.

Réputé pour être un homme calme, Yu possédait des qualités d'honnêteté, doué d'une forte personnalité quand il s'agissait de donner son avis sur les affaires de l'empire. Si bien qu'il a fini par être très apprécié par l'empereur Taizong.

JESSICA CHANG/EPOCH TIMES

Yu Shinan, calligraphe aux mille vertus.

Une bonne posture indispensable

En écrivant, Yu était particulièrement attentif à son travail, aux postures et aux mouvements du poignet plutôt qu'à la qualité du papier ou du pinceau. Pour lui, une posture et un poignet corrects étaient à la base d'une écriture calligraphique de bonne qualité.

L'histoire raconte que l'empereur Taizong, un jour, a demandé à Yu d'écrire, sur l'immense paravent d'une salle, les 105 histoires de femmes qui symbolisaient l'exemple. Dès que l'empereur lui a montré et lu le scénario, Yu s'est mis à écrire. Doté d'une mémoire photographique, Yu était capable de planifier la structure. Ainsi, il a achevé la tâche en moins d'une journée. Pour orner correctement les cloisons, Yu n'a pas hésité à changer fréquemment de posture. Une fois son travail achevé, il n'y avait pas une seule erreur.

L'empereur Taizong adorait la calligraphie de Yu. On raconte que Yu est devenu le professeur de calligraphie de Taizong. Un jour, l'empereur Taizong était en train de recopier la calligraphie d'un caractère chinois 戡 (*Jian*) de Yu. Il était parvenu à la moitié quand Yu est entré. Voyant que la moitié du caractère manquait, Yu a complété la suite du caractère 戈.

Plus tard, Taizong montra l'écrit à un chancelier à qui il demanda de commenter la calligraphie de Yu. Le chancelier répondit que seul le 戈 à côté 戡 était une bonne copie. Impressionné par la perspicacité du chancelier, l'empereur accorda encore plus de valeur à la calligraphie de Yu.

Des valeurs incontestées

Des années plus tard après le décès de Yu, l'empereur a déploré de ne plus pouvoir trouver de professeur aussi compétent pour lui apprendre la calligraphie.

Selon l'empereur Taizong, Yu était un homme pourvu de cinq mérites exceptionnels : un bon niveau de vertu, la fidélité et la justice, des connaissances notamment en littérature, et l'excellence en écriture et en calligraphie. C'était le véritable reflet d'un homme de loyauté et de compassion, possédant les bonnes manières. C'est pourquoi il a été classé parmi les 24 personnes qui ont contribué à la fondation de la dynastie Tang.

La peinture chinoise traditionnelle, miroir des arts de la Chine ancienne

Xiao Yu

La peinture chinoise traditionnelle reflète la conscience de la Chine ainsi que sa disposition et son inclinaison esthétiques. Elle illustre la compréhension des Chinois de la Chine ancienne sur la nature, sur la société ainsi que sur d'autres aspects sociaux afférents, tels que la politique, la philosophie, la religion, la moralité et l'art.

L'alliance entre l'homme et la nature

Elle met également l'accent sur le fait de « *recevoir un enseignement de la nature qui touche le cœur* ». C'est cette relation harmonieuse entre la nature et le cœur qui crée la conception artistique. Cela induit que la « *composition soit déjà créée avant même que l'artiste commence à peindre et que l'œuvre accomplie dépeigne avec précision l'aspiration de l'artiste* ». Son objectif est d'exprimer le caractère spirituel à travers la forme physique et de maîtriser à la fois la forme et l'esprit.

La peinture chinoise a une longue histoire. Durant la période lointaine des Royaumes combattants, il y a plus de 2 000 ans de cela, les gens peignaient sur de la soie. Auparavant, il y avait également des formes primitives de peinture sur pierre et sur poterie. Ces premières peintures ont établi une bonne fondation pour le développement de la peinture chinoise, laquelle utilisait le trait comme principal moyen de composition. Durant les dynasties Han et Wei, la stabilité sociale et l'unité ont laissé place à la division. L'impact de la collision entre les cultures étrangères et la culture locale ainsi que la combinaison possible des deux, ont donné vie aux peintures religieuses, qui constituaient le genre principal de peinture à cette époque. Il existait aussi des peintures de personnages historiques, qu'on voyait dessinés sur les œuvres littéraires. Les peintures de paysages, de fleurs et d'oiseaux ont également vu le jour durant cette période.

Les dynasties Sui et Tang ont été une ère de grande prospérité socio-économique et de développement culturel. Ainsi, la peinture s'est beaucoup développée : les peintures de paysages, de fleurs et d'oiseaux ont atteint leur apogée. Il en va de même pour la peinture religieuse.

Un genre séculier se dégage aussi, décrivant la vie des aristocrates dans des peintures de personnages qui présentent les caractéristiques des gens de cette époque. L'émergence tardive de la peinture *literati* – peinture des lettrés – a grandement enrichi le concept créatif de la peinture chinoise, tout comme les méthodes d'illustration.

Les trois catégories de peinture chinoise

La peinture chinoise comprend trois catégories, la peinture de personnages, de paysages et la peinture de fleurs et d'oiseaux. En surface, ils sont classés par sujet, alors qu'en fait, ils présentent une forme de conceptualisation et de pensée à travers l'art. Les trois catégories de peinture comprennent les trois aspects de l'univers et de la vie humaine.

La peinture de personnages dépeint la société humaine et les relations interpersonnelles. La peinture de paysages exprime la relation entre la nature et l'homme, combinant le tout en un, et la peinture d'oiseaux et de fleurs exprime les variétés de la vie naturelle et leur existence en harmonie avec l'homme. La combinaison des trois constitue toute la multitude des choses dans l'univers, chacune transmettant le meilleur à l'autre et se complétant mutuellement.

Gu Kaizhi, de la période Jin de l'Est, s'est spécialisé dans la peinture de personnages. Il a été le premier à avancer l'idée « *d'exprimer l'esprit à travers la forme* ». Dans sa peinture de personnages, il s'est consacré à la description vivante du caractère individuel, lui apportant une résonance vive, tout en conférant une large considération à la forme et à l'esprit.

WIKIPÉDIA

En écoutant paisiblement la brise sous les pins, XII^le siècle. Ma Lin (1180-ap. 1256). Rouleau vertical, encre et couleurs sur soie, 226,6 x 110,3 cm. Taipei. Musée national du palais.

Lire l'intégralité sur www.epochtimes.fr

LE PRÉSIDENT 11e Arr.

Le plus beau restaurant chinois de France
Spécialité Canard Laqué en 3 étapes
01 47 00 17 18 120-124 rue du fbg-du-Temple Ⓜ Belleville (Place)
t.l.j 12h-14h30 & 19h-22h30 - Parking gratuit 3h - À la carte de 15 à 25 €- Menu Midi à partir de 8.50 €

www.pho13.com 11e & 13e Arr.
PHO 13 PARIS
GASTRONOMIE VIETNAMIENNE
La meilleure soupe vietnamienne PHO
2 ADRESSES 11 rue Louis Bonnet 01 43 38 18 30 135 av. de Choisy 01 45 86 59 15

LE MANDARIN DE CHOISY 13e Arr.

Gastronomie chinoise et thaïlandaise
Dim sum fait maison, canard pékinois -135 places
135 rue de Tolbiac (angle 129 av. de Choisy) 75013 Paris - Ligne 7 métro Tolbiac
Tél: 01 45 86 24 64 / 01 44 23 94 63 - Tous les jours : 12h-15h & 19h-01h

EPOCH TIMES THE NEW TIMES

QUI SOMMES-NOUS ?

Liberté de la presse et droits humains sont les principes fondamentaux d'*Epoch Times*. Nous veillons à assurer le respect de l'indépendance éditoriale et à produire une information fiable.

En 2000, *Epoch Times* est né pour fournir une véritable couverture des événements en Chine, où la presse n'était qu'un outil de propagande contrôlé par la censure. Après avoir été témoins de tragédies telles que le massacre de la place Tiananmen et la persécution du groupe spirituel Falun Gong, de jeunes Sino-Américains ont lancé la publication d'*Epoch Times* en langue chinoise au péril de leur vie. Parmi eux, certains journalistes ont été emprisonnés en Chine, d'autres ont subi de graves tortures et d'autres encore sont toujours portés disparus.

Epoch Times est publié dans 35 pays en 21 langues et touche des millions de lecteurs. *Epoch Times*, tout en traitant l'essentiel de l'information avec fiabilité, inspire et enrichit la vie de ses lecteurs par des récits inédits. *Epoch Times* s'engage pour vous dans une démarche d'intégrité et d'indépendance de l'information.

Édité par
EPOCH TIMES FRANCE
83 rue du Château des Rentiers
75013 Paris
Tél. 01 45 86 41 95

Directrice de la publication
Isabelle Meyer

Directeur de la rédaction
Rémi Bleibtreu

Rédactrice en chef
Véronique Raabon

Direction artistique, maquette
Siaoyong Sou, Céline Guittière

IMPRESSION
Roto Centre Orléanais
348 rue Marcel Paul
45770 Saran
Dépôt légal : à parution.
ISSN : 2261-2882.

PUBLICITÉ
06 77 93 23 22
pub@epochtimes.fr

COURRIER DES LECTEURS
courrierdeslecteurs@epochtimes.fr

DISTRIBUTION
01 45 86 41 95

www.epochtimes.fr

@EpochTimesFR

Epoch Times Francophone

BULLETIN D'ABONNEMENT

- ☐ 3 mois : 25 €
- ☐ 6 mois : 39 €
- ☐ 12 mois : 59 €
- ☐ Abonnement de soutien : 90 €

MODALITÉS DE PAIEMENT :
Découpez ce bulletin d'abonnement dûment complété et envoyez le dans une enveloppe, accompagné d'un chèque bancaire à l'ordre d'**Epoch Times** ; à l'adresse :
Epoch Times - 83 rue du Château des Rentiers - 75013 Paris

Nom _____
Prénom _____
Adresse _____
Code postal _____
Ville _____
Tél _____ Où avez-vous connu Epoch Times ?
Email _____

Vous avez dit hypnose ?

Que ce soit dans le domaine médical, sportif ou des sciences humaines, l'hypnose a su, au fil du temps, s'inscrire dans notre vie quotidienne.

Edwige Ansah

L'hypnose est un état de conscience particulier que l'on a encore quelques difficultés à clairement définir, car le voile n'a pas été totalement levé sur un cerveau humain qui présente encore quelques mystères.

Bien que dérivé de la racine grecque *hypnos*, signifiant sommeil, selon certaines études, l'hypnose est décrite comme un état où l'individu est tout à fait éveillé et développe une attention optimale.

L'association médicale britannique décrivait l'hypnose en ces termes en 1955 : *« un état passager d'attention modifiée chez le sujet, … dans lequel divers phénomènes peuvent apparaître spontanément ou en réponse à des* stimuli *verbaux ou autres. Ces phénomènes comprennent un changement dans la conscience et la mémoire, une sensibilité accrue à la suggestion… »*

Cet état qui peut être provoqué par un thérapeute ou par la personne elle-même dans le cadre de l'autohypnose, amènerait une diminution, voire un relâchement du psychisme. C'est cette détente du psychisme qui serait à l'origine de la modification de l'état de conscience.

> « *Apprendre* » s'apprend et se développe, il nous manque juste le « *mode d'emploi* » de notre cerveau

Le recours à l'hypnose

Aujourd'hui, l'hypnose intervient dans de nombreux domaines de la vie quotidienne. Elle renoue avec ses racines quand elle est utilisée pour lutter contre la douleur dans le domaine médical, car l'état hypnotique provoquerait une modification de la perception sensorielle. Mais on la retrouve aussi dans la prise en charge anesthésique, au cours de laquelle l'équipe anesthésique, en étroite collaboration avec le patient, permet à ce dernier d'atteindre un niveau de conscience tout à fait compatible avec une intervention chirurgicale.

De même, dans les sports de haut niveau, l'hypnose occupe une place de choix dans la préparation mentale de l'athlète. Selon les experts, tout ce qui peut contribuer à l'amélioration de la performance d'un athlète de haut niveau est renforcé. C'est la base des méthodes de communication préconisées par Milton Erickson (1901-1980), à l'origine de certaines méthodes de *coaching*.

Hypnose et apprentissage

Dans le domaine de l'apprentissage scolaire, l'hypnose rencontre aussi un certain succès. En effet, l'hypnose et surtout l'autohypnose se focalisent sur le fait d'apprendre à apprendre. C'est ce que l'hypnologue, Kevin Finel, co-fondateur de l'A.R.C.H.E., Académie de Recherche et de Connaissance en Hypnose Ericksonienne, installée à Paris et à Nice, propose dans son centre de formation.

ROMAIN DAUDET-JAHAN

Cet état qui peut être provoqué par un thérapeute ou par la personne elle-même dans le cadre de l'autohypnose, amènerait une diminution voire un relâchement du psychisme.

Kevin Finel casse ainsi les fondamentaux de l'apprentissage en se fondant sur les mécanismes du cerveau et de la pensée, pour ainsi améliorer la capacité de concentration, les aptitudes de créativité, la gestion du stress, la construction d'un état de confiance en soi ou la transformation d'une difficulté en un défi plaisant.

Kevin Finel nous apprend qu'avec l'encadrement mental, chacun peut rapidement améliorer sa capacité d'apprentissage. Il avance que tout le monde est, par exemple, en mesure d'avoir une bonne mémoire. *« Apprendre »* s'apprend et se développe, il nous manque juste le *« mode d'emploi »* de notre cerveau.

Dans cette approche, l'hypnose peut être perçue comme une manière d'explorer nos mécanismes et de connaître nos fonctionnements pour mieux les utiliser.

Pour en savoir plus :
www.arche-hypnose.com

La médecine non conventionnelle a le vent en poupe

Souvent situés entre soin et bien-être, les bienfaits de la médecine douce commencent à être reconnus et l'OMS se positionne en faveur de leur intégration dans les systèmes de santé pour compléter la gamme de soins offerte aux patients.

En France, en fonction du thérapeute qui pratique la séance, certains soins sont pris en charge par la Sécurité sociale selon le tarif conventionné, puis complétés par la mutuelle.

Si la thérapie est pratiquée par un médecin conventionné, la séance d'homéopathie, d'hypnose ou d'acupuncture est remboursée selon la base appliquée pour une consultation de médecine générale.

La séance d'ostéopathie pratiquée par un kinésithérapeute est aussi prise en charge.

En 2012, le Centre d'Analyse stratégique a proposé d'envisager le remboursement des pratiques les plus efficientes et de labelliser les offres de formation en écoles privées.

65, ORNANO | Saint-Denis

DEVENEZ PROPRIÉTAIRE
AUX PORTES DE PARIS
À UN PRIX EXCEPTIONNEL !

Grand lancement
les 21 et 22 juin

Réservez votre appartement avec 1 000 € (1)

Frais de notaire offerts (2)

Économisez jusqu'à 22 100 € (3)

- À proximité du métro et des commerces
- Élégante architecture contemporaine
- Appartements du studio au 4 pièces
- Balcon, terrasse ou jardin privatif pour la plupart

Rendez-vous sur notre espace de vente dès 10h

Angle de l'avenue du Président Wilson / rue Proudhon
93200 Saint-Denis

LES NOUVEAUX CONSTRUCTEURS

LNC.fr

0 805 405 485
N°Vert Appel gratuit depuis un poste fixe

SCI 1585 SAINT-DENIS Ornano - 798 861 985 00025 RCS Nanterre - (1) Dépôt de garantie à 1 000 € au lieu de 5% du prix de vente. (2) Pour 1 € de plus, les frais de notaire sont pris en charge par la SCI. Hors frais d'hypothèque, de garantie bancaire et de règlement de copropriété. (3) Économie comprenant la différence entre le prix de départ et le prix de lancement de 15 000 €. Économie réalisée sur le lot 244.

NOUVEAU CADRE DE VIE À AUBERVILLIERS

Belle opportunité pour être propriétaire aux portes de Paris !

JARDIN PHILOSOPHIA
167-175 avenue Jean Jaurès

Appartements du **T1** au **T5** [1]

Bénéficiez de la TVA réduite > 5,5%

Prestations de qualité :

- Stationnements en sous-sol
- Chauffage au gaz
- Salles de bains équipées
- Terrasses / balcons / jardins
- Proche de toutes commodités

BUREAU DE VENTE
Av. de la République
Face au n°23
à Aubervilliers

Crédit Agricole Immobilier - Siège social 12 place des États-Unis - 92545 Montrouge cedex - SA au capital de 125 112 255 euros - 380 867 978 R.C.S. Paris - TVA intracommunautaire FR 12380867978 - Groupe Crédit Agricole - Carte de Transaction Immobilière n°1282 délivrée par la préfecture de la Haute-Garonne - Garantie financière de 120 000 euros auprès de la CGAIM - (1) À vendre dans la limite des stocks disponibles - Seul le descriptif sommaire joint à votre contrat sera contractuel - (2) Sous condition d'éligibilité de l'article 278 sexies du code général des impôts. Conditions détaillées disponibles en bureau de vente ou sur simple demande. - Illustration non contractuelle due à une libre interprétation de l'artiste et susceptible de modifications pour raisons techniques et administratives - Direction de la Communication Crédit Agricole Immobilier - Juin 2014

Renseignements & ventes
09 77 422 422
APPEL NON SURTAXÉ
aubervilliers.ca-immobilier.fr

CRÉDIT AGRICOLE IMMOBILIER
Bâtir la ville, bâtir la vie